

Glossaire

AID	Agent en information documentaire
BCUL	Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne
BN	Bibliothèque nationale
CirDoc	Circuit du document
CI UNIL	Centre informatique Université de Lausanne
DFJC	Département de la formation, de la jeunesse et de la culture
DGEO	Direction générale de l'enseignement obligatoire
DGEP	Direction générale de l'enseignement postobligatoire
DGES	Direction générale de l'enseignement supérieur
EPFL	Ecole polytechnique fédérale de Lausanne
HEP	Haute école pédagogique du canton de Vaud
LPMI	Loi sur le patrimoine mobilier et immatériel
SERAC	Service des affaires culturelles
SLSP	Swiss Library Service Platform
UNIL	Université de Lausanne
UTQ	Unithèque

Table des matières

1. Introduction	7	Axe 6 : Elaboration d'un partenariat renouvelé avec l'UNIL	27
2. Un Plan directeur, pourquoi et comment ?	8	Axe 7 : Recentrage des prestations sur les besoins actuels des publics et optimisation des fonctionnements	28
2.1 Origine et contexte du Plan directeur	8	Axe 8 : Renforcement des programmes de formations destinés aux collaborateur·rices	28
2.2 Objectifs et portée du Plan Directeur 2021-2025	9	Axe 9 : Développement d'actions de soutien à la durabilité	29
2.3 Processus d'élaboration du Plan directeur 2021-2025	9	Axe 10 : Implication active dans les réseaux régionaux, nationaux et internationaux	29
3. Ma BCUL en 2025 : une visite virtuelle	12	8. Conclusion	30
4. L'analyse stratégique	15	Contacts	32
4.1 Les principales opportunités mobilisables par la BCUL	15	Annexe 1	33
4.2 Les principales menaces pouvant impacter la BCUL	15	Résultats du questionnaire aux collaborateur·rices 2021	33
4.3 Les forces distinctives de la BCUL	16	Annexe 2	38
4.4 Les vulnérabilités de la BCUL	16	Liste des personnes ayant participé au séminaire experts des 8 et 9 février 2021	38
5. Les cibles stratégiques de la BCUL	18		
6. La mission et la vision de la BCUL	20		
6.1 Le nouvel énoncé de la mission de la BCUL	20		
6.2 La vision BCUL 2025	20		
7. Objectifs et plan d'action par axes de développement	23		
Axe 1 : Dynamisation des lieux et élargissement de l'offre documentaire	23		
Axe 2 : Intensification de l'accompagnement et de la formation des usager·es	23		
Axe 3 : Poursuite de la valorisation des collections patrimoniales	24		
Axe 4 : Renforcement de l'accompagnement des bibliothèques	25		
Axe 5 : Extension de la présence sur le territoire cantonal	25		



· BIBLIOTHEQUE ·

Introduction



La Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne (BCUL) occupe une place unique en son genre au sein du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture. Cette position est liée à la triple fonction qu'exerce l'organisation : la BCUL assure un service auprès de la communauté académique, tout en fournissant des ressources aux institutions scolaires et en constituant un pivot dans l'accès à la culture à destination du grand public. Elle joue donc un rôle prépondérant auprès de toutes les couches et de tous les segments de la population vaudoise. Ce cumul des fonctions scientifiques, éducatives et patrimoniales lui donne une dimension hors du commun dans le monde bibliothéconomique suisse.

Ces vingt dernières années, la BCUL est également devenue un véritable laboratoire pour l'observation et l'expérimentation de la transition numérique qui touche notre société contemporaine. Elle dispose désormais de riches collections numérisées et a su s'adapter aux nouvelles pratiques de consommation culturelle et scientifique. Le personnel de la Bibliothèque cantonale et universitaire a aussi vu son travail au quotidien bouleversé et transpose dans un effort continu ses activités professionnelles dans ce nouvel environnement numérique.

L'un des enjeux majeurs de ces prochaines années qui figure en bonne place dans ce Plan directeur est le développement de l'*Open Science*, ce mouvement qui tend à rendre la recherche scientifique et les données qu'elle produit accessibles à toutes et à tous.

En ce sens, la BCUL est un partenaire de premier plan pour les institutions de recherche et de formation supérieure qui sont présentes dans notre canton mais aussi sur le plan national. Elle doit permettre aux chercheuses et aux chercheurs de faciliter l'accès aux données et à la littérature scientifique des domaines sur lesquels portent leurs investigations. Mais l'*Open Science* est aussi une science citoyenne pour le plus grand nombre : étudiant·es, enseignant·es, journalistes, personnel politique, membres des organisations non gouvernementales ou des administrations ainsi que pour la population en général.

Je me réjouis de savoir que la BCUL a pour ambition de porter son développement dans le cadre de cet ambitieux et généreux Plan directeur de développement 2021-2025.

Cesla Amarelle

Conseillère d'Etat
Cheffe du Département de la formation,
de la jeunesse et de la culture

2.

Un Plan directeur, pourquoi et comment ?

2.1 Origine et contexte du Plan directeur

La Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCUL) est au cœur d'un réseau dense de partenaires, d'institutions et de publics. Au sein du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), la BCUL fait partie du Service des affaires culturelles (SERAC) et a pour partenaires des institutions de la Direction générale de l'enseignement supérieur (DGES), post obligatoire (DGEP) et obligatoire (DGEO). Par conséquent, un Plan directeur validé par l'autorité de tutelle et le DFJC permet d'orienter son action de manière transparente.

Institution cantonale à vocation universitaire, patrimoniale et grand public, la BCUL fait partie intégrante du dispositif vaudois d'éveil et de soutien au livre et à la lecture. Elle garantit l'accès à la connaissance et aux apprentissages tout au long de la vie à toutes et tous. Confrontée depuis plus de 20 ans à la transition numérique, disposant de collections électroniques très larges et proposant elle-même une offre importante en la matière, la BCUL figure parmi les institutions suisses les plus avancées pour ce qui est du numérique.

Les trois réflexions stratégiques précédentes ont permis à la BCUL de s'adapter aux nouveaux besoins de ses publics en ciblant la construction de collections hybrides, la formation continue du personnel et les réorganisations internes en vue de libérer des forces pour un suivi efficace de la transition numérique.

C'est cette efficacité qui a permis à la BCUL d'exécuter de nouveaux mandats donnés par le Conseil d'Etat, tels que la gestion du site BCUL du Gymnase Provence (2012), la mise en place de la Coordination des bibliothèques scolaires (2013), la gestion du site BCUL du Gymnase de Renens (2015) et la reprise de la gestion du site HEP Vaud (2014).

Dans la foulée de la refonte des systèmes de gestion de bibliothèques vers le *cloud*, la BCUL a été chargée de gérer le réseau des bibliothèques vaudoises Renouvaud. Dès 2016, elle l'a fait passer sans encombre dans le *cloud*. Depuis lors, Renouvaud s'est développé à un rythme soutenu. En 2021, le réseau compte plus de 130 bibliothèques membres, ce qui en fait le deuxième plus grand réseau de bibliothèques de Suisse. Dans un contexte suisse en constante évolution, le réseau Renouvaud s'est doté d'un plan stratégique 2020-2024 qui lui permet de s'adapter au changement tout en gagnant en qualité et en efficacité.

Durant la période stratégique précédente, la quantification et la qualification des espaces à prévoir pour l'accompagnement des générations futures d'étudiant·es et de personnes apprenant tout au long de leur vie (*life long learners*) a mené à concevoir des projets d'extension des sites Internef (achevée), Unithèque (en cours) et Rumine (programmée). Ce sont des avancées essentielles pour répondre aux besoins futurs de la population vaudoise.

La BCUL a déployé un effort considérable en vue du changement durant la dernière période stratégique et ce travail intense a été couronné de succès. En 2021, la BCUL se positionne non seulement parmi les plus grandes bibliothèques de Suisse, mais également comme un acteur bibliothéconomique de premier rang dans le contexte européen. Les extensions de ses espaces lui permettent d'envisager de recevoir tous les publics, de leur offrir des services de pointe, de les former et de les accompagner dans une société du savoir.

Se reposer sur ses lauriers serait cependant une erreur, car la transition numérique continue à révolutionner les comportements et les usages. Elle nous accompagnera certainement encore durant une vingtaine d'années.

Dans le domaine académique, l'*Open Access*, apparu tout au début du troisième millénaire, s'est imposé comme le modèle économique de référence pour les publications scientifiques. Par conséquent, la mise à disposition de manière ouverte des données primaires de la recherche s'est développée et a connu un grand succès durant la crise du Covid-19, notamment pour le développement rapide d'un vaccin, premier exercice en temps réel effectué sur l'infrastructure *European Open Science Cloud*. La science ouverte est aujourd'hui au centre des stratégies européennes et suisses pour la recherche. Or, si l'*Open Access* est une problématique purement académique, l'*Open Science* concerne la société dans son ensemble. Il s'agit bien de créer une société du savoir qui inclue les citoyen·nes dans la démarche scientifique. C'est à la fois un grand défi et une grande opportunité pour une bibliothèque telle que la BCUL, qui accompagne les lectrices et les lecteurs durant toute leur vie.

Le patrimoine n'échappe pas à cette marche forcée du numérique. En 2021, il est de plus en plus souvent natif numérique, sans être passé par la case de l'imprimé. Cette évolution oblige la BCUL à relever le défi de l'agrandissement permanent de ses plateformes de mise à disposition des patrimoines numériques et numérisés, autant que celui de la sécurisation et de la pérennisation de ses collections numériques.

Le changement continue donc d'être la norme. La BCUL se repense en 2021, face à des publics qui lisent tous en ligne lorsqu'il s'agit de lecture productive, mais privilégient le papier pour la lecture loisir. Des parties de plus en plus larges de ces publics se conçoivent comme des lecteur-rices-acteur-rices de la révolution numérique, créant du contenu dans un processus souvent entièrement numérique.

2.2 Objectifs et portée du Plan directeur 2021-2025

La BCUL est le principal dispositif vaudois pour l'accompagnement à la lecture et l'accès aux savoirs pour tous les publics. Les trois réflexions stratégiques précédentes ont permis de programmer l'extension des locaux de la BCUL et de concevoir de nouveaux services d'accompagnement au numérique. Dans ce cadre, il était essentiel de former les professionnel·les pour négocier ce tournant et mener à bien les opérations de communication indispensables à la diffusion des nouvelles prestations auprès de tous les publics cibles.

La transition numérique avance à un rythme soutenu. Dans la première décennie du XXI^e siècle, nous avons « numérisé », c'est-à-dire porté dans le monde numérique ce que nous faisons auparavant de manière analogique. Durant la deuxième décennie, nous avons appris à créer de manière native-numérique. Nous assistons, dans cette troisième décennie du XXI^e siècle, à la création de nouveaux processus de travail qui ne se basent souvent plus sur d'anciens processus analogiques. De même, de nouveaux items, jamais collectionnés par le passé, sont désormais mis à disposition. Les processus de création, de diffusion, de communication du savoir ne se font plus par des institutions isolées, mais de plus en plus dans un contexte de graphe du savoir, qui nécessite de la part des professionnel·les l'acquisition de nouvelles compétences.

Open Access, Open Science, Open Data, Big Data, intelligence artificielle sont les nouveaux outils de la science, non seulement dans le cadre universitaire, mais de plus en plus pour l'ensemble de notre communauté. Face à ces enjeux multiples, la BCUL doit continuer à avancer avec les moyens qui sont les siens et faire les meilleurs choix possibles – tout n'étant pas une option réaliste. Un Plan directeur, validé par les autorités de tutelle, est donc indispensable pour orienter nos actions et repenser nos services pour les cinq ans à venir.

2.3 Processus d'élaboration du Plan directeur 2021-2025

Le présent Plan directeur est le fruit d'un processus participatif conduit par le Conseil de direction de la BCUL. Cette démarche conçue et accompagnée par le professeur Jean-Charles Rey a comporté cinq étapes principales :

Consultation initiale des collaborateur-rices

Chaque collaborateur-riche fixe de la BCUL (soit environ 150 personnes) a reçu un courrier personnel l'invitant à répondre à un questionnaire informatisé qui lui permettait de signaler quelles étaient, à son avis, les principales forces et faiblesses de la BCUL ainsi que les opportunités et menaces qui pourraient concerner cette institution dans les cinq ans à venir.

Afin de leur garantir un total anonymat, les personnes interrogées étaient invitées à renvoyer le questionnaire directement au consultant externe. Quelque 91 questionnaires utilisables ont été remis, soit un taux de réponse voisin de 60%. Cela représente un bon résultat au vu de l'investissement demandé. Plusieurs personnes ont signalé avoir dû consacrer plus de temps à compléter le questionnaire que les 30 minutes qui étaient annoncées en préambule.

Quelque 40% des personnes ayant répondu ont accepté d'indiquer leur fonction exacte au sein de la BCUL. Parmi elles-eux, un tiers sont des cadres et les deux autres des collaborateur-rices. La répartition par site signale une légère surreprésentation des personnes travaillant au sein de l'Unithèque.

Séminaire expert-es

Ce séminaire résidentiel de deux jours a réuni une trentaine de spécialistes directement concerné-es par le futur de la BCUL ; des professionnel·les suisses et étranger·ères de la bibliothéconomie, des représentant·es des utilisateurs et utilisatrices des divers sites de la BCUL ainsi que des délégué·es des principaux partenaires et autorités de tutelle (voir liste détaillée en annexe 2).

Vu les circonstances sanitaires, ce focus group a pris la forme d'une séance à distance copilotée par les professeurs Philippe Cavin et Jean-Charles Rey de la HES-SO Valais/Wallis et les membres de l'équipe *Unplugged*, une start-up spécialisée dans la création et l'animation de sessions de travail distancielles utilisant des supports numériques.

Ces deux jours de réflexion ont permis d'établir, sur la base des expériences des spécialistes présent·es et en dialogue avec les résultats de la consultation du personnel, une analyse stratégique détaillée de la situation de la BCUL, puis d'en déduire une liste priorisée des objectifs de développement potentiels les plus prometteurs.

Consolidation des résultats et élaboration du premier projet de Plan directeur

Le Conseil de direction a repris l'ensemble des résultats du séminaire expert-es pour valider et focaliser l'analyse stratégique issue du focus group. Il a ensuite réalisé une première analyse de faisabilité des cibles de développement retenues qui lui a permis de choisir les objectifs de développement globaux et sectoriels du présent Plan directeur.

Les résultats de ce travail ont été regroupés dans un premier projet de Plan directeur.

Deuxième consultation des collaborateur·rices

Le premier projet de Plan directeur a été soumis pour consultation à tous·tes les collaborateur·rices de la BCUL qui étaient invité·ées à signaler par écrit leur degré d'adhésion aux divers éléments du projet présenté.

Pour préserver leur anonymat, les personnes ont reçu la consigne de renvoyer les questionnaires au professeur Rey. Quelque 42 personnes ont renvoyé leur questionnaire dûment complété. Ce nombre de retours est légèrement inférieur à celui qui avait été obtenu pour la même opération lors de la consultation sur le projet de Plan de développement 2015-2020.

Une bonne moitié des personnes qui ont répondu ont souligné la difficulté de l'exercice de se projeter dans un contexte marqué par les incertitudes. De plus, les 30 minutes annoncées pour répondre au questionnaire se sont avérées insuffisantes. Ces difficultés ont probablement découragé certaines personnes à aller au bout de la démarche.

Elaboration et validation du Plan directeur

La task force a amendé le Plan directeur à la lumière des résultats de la consultation des collaborateur·rices puis l'a soumis à la Direction de la BCUL pour validation.



3.

Ma BCUL en 2025 : une visite virtuelle

Afin de donner un ton différent et plus vivant à ce document normatif, nous vous proposons, ci-dessous, une visite virtuelle de la BCU Lausanne telle qu'elle fonctionnera une fois le présent Plan de développement mis en œuvre. En route pour la visite : nous sommes en 2025 et c'est la directrice de la BCUL qui nous sert de guide.

Institution phare

C'est bien connu, la BCU Lausanne est LA référence pour l'information culturelle et scientifique. L'ensemble de la population vaudoise en est consciente et profite régulièrement des services rendus par la BCUL en ligne ou sur le site géographique le plus proche. Elle y trouve des **informations utiles** sur **tous les sujets** de la vie **professionnelle, citoyenne, familiale** et pour les **loisirs**. On vient y travailler quand on ne désire pas le faire depuis chez soi, dans un environnement inspirant le savoir et la créativité.

La BCUL possède l'une des collections scientifiques phares de Suisse. Celle-ci est à disposition de l'ensemble de son lectorat, en ligne et sur l'un des sites de la BCUL. Par son excellence, l'**offre électronique** de la BCUL séduit autant les professionnel·les (de toute la Suisse) que les particuliers. Dans le cadre de sa mission d'acquisition et de gestion des collections universitaires, elle permet à tout membre du corps professoral et enseignant, aux chercheuses et aux chercheurs, ainsi qu'aux étudiant·es et aux professionnel·les de trouver la documentation scientifique concernant leur domaine d'étude ou d'activité. L'inscription à la BCUL est toujours gratuite : elle donne accès au savoir et à de multiples apprentissages en ligne. De plus, les lectrices et les lecteurs bénéficient d'outils personnalisables facilitant l'accès aux ressources. Chaque lecteur·rice gère son e-ID lui-même ; une application lui indique rapidement les nouvelles ressources disponibles sur ses sujets préférés, le guide dans l'espace physique en libre accès physique comme à travers la collection électronique à sa disposition.

Boussole des savoirs

La population vaudoise sait que **les bibliothécaires de la BCUL sont à la pointe du savoir-faire en matière d'information documentaire, d'Open Access, d'Open Science et de Science citoyenne.** Ce rayonnement auprès du public franchit également les frontières cantonales : la BCUL a une réputation d'excellence dans toute la Suisse. Les bibliothécaires

de la BCUL ne savent pas seulement **comment** trouver les informations, mais peuvent aussi dire sur-le-champ quelle est la **valeur scientifique** d'une ressource. Dans chaque spécialité, les collaboratrices et les collaborateurs de la BCUL renseignent sur les ressources imprimées et électroniques à forte plus-value. Elles et ils aiguillent les publics sur les outils pour y accéder et sur les meilleurs moyens d'échanger entre pairs. En cela, elles et ils sont des catalyseurs de nouveaux savoirs. «Ma grand-mère a suivi un cours pour utiliser les e-books sur sa liseuse. Mon voisin, arrivé récemment du Soudan, s'installe chaque jour à la BCUL site Riponne pour suivre des cours d'informatique en ligne. C'est aussi à la BCUL qu'il a trouvé un cours de français en tandem.»

Tout le monde sait que le *helpdesk* en ligne de la BCUL répond en moins de 24 heures aux sollicitations. Les natif·ves numériques posent des questions pointues sur les manières de collaborer et de cocréer en ligne ; les jeunes s'informent sur les ressources électroniques, les audio-books et les bases de données pertinentes pour écrire leurs travaux de maturité et autres rédactions. Les seniors suivent des cours de langue et d'informatique en ligne après avoir été formés à l'utilisation de ces outils à l'occasion d'une visite sur un site BCUL. La Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne est le lieu réel et virtuel où les générations se rencontrent. Elle garantit à chaque personne qui le désire la possibilité d'apprendre, toute sa vie.

Sur une toile où les *fake news* et les informations de qualité sont inextricablement mêlées, la population vaudoise sait qu'elle peut faire appel aux ressources de la BCUL pour trier le bon grain de l'ivraie. D'ailleurs, grâce aux outils collaboratifs et aux projets de science citoyenne gérés par la BCUL, bon nombre de Vaudois·es participent à l'élaboration de l'information concernant un domaine de leur compétence.

Conviviale et connectée

Les sites de la BCU Lausanne sont des lieux de rencontre que la population aime fréquenter, car ces lieux permettent de se sentir vivant·e, en phase avec son temps, connecté·e avec les savoirs, capable de suivre les évolutions.

Venir à la BCUL favorise l'esprit de curiosité et la découverte, d'une manière simple et dans un cadre agréable. La BCU Lausanne est un endroit convivial, où l'on est bien reçu et où l'on trouve réponse à ses questions. C'est aussi un lieu confortable, propice à la flânerie et permettant de fureter

dans les rayons, de feuilleter un ouvrage inconnu, d'écouter de nouvelles musiques ou de s'initier à un instrument. On se rend à la BCUL avec l'assurance d'y trouver toujours quelque chose d'intéressant et d'y rencontrer du monde. « Ma tante à la retraite y vient le matin pour retrouver ses amies et lire les quotidiens imprimés et numériques du monde entier. Elle y croise son neveu qui fait des études au gymnase. »

Les locaux de la BCUL disposent tous de différentes zones de lecture, avec des mobiliers variés proposant différentes ambiances de travail, du silence complet aux salles favorisant le travail en groupe, en passant par des zones de semi-silence agencées de manière confortable. Les collections en libre accès sont ordonnées thématiquement. La technologie est aussi présente que discrète : une application permet de naviguer dans la classification et de grands écrans orientant la recherche de manière intuitive. Les adeptes du papier ne sont pas oubliés : loin de se restreindre aux supports de lecture électroniques, la BCUL met en valeur ses ressources sur papier. Elle propose également des carnets de notes à l'ancienne.

Sens du service et lieu de culture

Les bibliothécaires et documentalistes professionnels se rendent régulièrement aux événements, cours, webinaires et conférences organisés par la BCUL. Leurs collègues de la BCUL sont pour eux des références : elles et ils répondent aux nouveaux profils métiers, exercent une veille métier complète et thématisent rapidement tout sujet innovant. Les professionnel·les de la BCUL apportent des contributions remarquées et appréciées par les organismes cantonaux, régionaux, nationaux et internationaux.

La BCUL aura permis, aux côtés de ses partenaires, **que chaque élève de la scolarité obligatoire et post obligatoire ait accès à des lieux et des services de qualité en bibliothèque**. Les élèves sauront chercher et analyser l'information d'un œil critique, que ce soit dans les locaux de leur bibliothèque ou en ligne. Elles et ils auront pris l'habitude de dévorer des ouvrages passionnants et enrichissants : une habitude qui ne les quittera plus !

Le personnel de ces bibliothèques pourra bénéficier des services et de l'expertise de la BCUL à tous les niveaux de gestion et de promotion de leur bibliothèque. Elles et ils auront l'habitude d'échanger les bonnes pratiques et participeront avec plaisir au développement et à l'amélioration des

formations délivrées aux élèves. Ceci leur permettra d'être, en tant que bibliothécaires scolaires, totalement intégrées aux projets, développements et réflexions pédagogiques de leur établissement. Les élèves se sentiront tellement bien à la bibliothèque qu'ils n'auront qu'une envie : y retourner en famille et avec leurs amis !

La BCU Lausanne est le haut lieu de la culture vaudoise :

dans le canton, chacune et chacun identifie la BCUL comme l'endroit où l'on trouve tout sur la culture du canton. La population connaît la richesse des collections numériques et analogiques de la Documentation vaudoise, où est conservé le patrimoine documentaire vaudois. Les consulter est un réflexe qui permet de retrouver ses racines ou d'en faire pousser de nouvelles. Les personnes nouvellement arrivées sont immédiatement informées de son existence et y découvrent tous les aspects de leur nouvelle patrie. Toutes et tous se sentent rapidement comme à la maison, car la BCUL leur permet de découvrir des trésors : d'abord dans leur langue d'origine, puis en français. Toutes les personnes qui aiment lire, s'instruire, chanter, danser, faire de la musique, du théâtre ou la cuisine connaissent et apprécient la BCU Lausanne pour ses services et pour ses manifestations ouvertes à toutes et à tous, que ce soit sur les sites ou de manière dématérialisée, en ligne et en podcasts ! »

Jeannette Frey

Directrice BCU Lausanne



L'analyse stratégique

4.

Le chapitre ci-dessous présente une synthèse des principaux résultats du séminaire d'expert-es qui s'est déroulé les 8 et 9 février 2021.

Sur la base des expériences des divers-es spécialistes présent-es et en dialogue avec les résultats de la consultation du personnel, ce focus group participatif (voir chapitre 2.3) a permis de réaliser une analyse stratégique approfondie de la situation actuelle de la BCUL et de son environnement.

4.1 Les principales opportunités mobilisables par la BCUL

- Le besoin de pôles de référence autour de la connaissance qui à la fois donnent accès aux différents supports et réseaux, accompagnent dans la recherche d'informations pertinentes et orientent l'usager-ère dans ses choix : Les bibliothèques doivent être, toujours plus, des GPS du savoir et plus uniquement des réservoirs d'informations.
- Le besoin sociétal renouvelé de « troisième lieu », des espaces de vie, de culture de dialogues et d'expression de la citoyenneté, des lieux physiques et virtuels conviviaux. Les bibliothèques ont souvent un coup d'avance dans ce domaine et pourraient y jouer un rôle central.
- Le partenariat SLSP qui permet de à la fois de décroiser la BCUL et faire valoir/reconnaître les compétences spécifiques que la BCUL a développées durant ces dernières années notamment en lien avec la gestion du réseau Renouvaud et sa forte insertion dans les réseaux professionnels nationaux et internationaux.
- L'*Open Science* change les règles du jeu avec sa politique des données ouvertes, de l'*Open Access* et la science citoyenne et permet aux bibliothèques d'aller encore plus loin en tant que maillon important de la chaîne d'acquisition et valorisation des savoirs. Le riche écosystème universitaire vaudois offre de très intéressantes opportunités de collaboration dans ces domaines.
- Le développement de nouvelles technologies favorisant la collaboration entre les fournisseurs de savoirs ainsi que l'intégration des diverses sources de connaissances. Cela permet d'enrichir l'expérience des usager-ères et de leur proposer des rôles plus actifs.
- L'environnement proche de la BCUL est riche de nombreux partenaires mobilisables pour développer des

contenus ou de nouvelles prestations, notamment dans le domaine de la médiation culturelle ou scientifique ainsi que ceux de la valorisation ou de l'*Open Science*.

4.2 Les principales menaces pouvant impacter la BCUL

- L'évolution rapide et parfois divergente des besoins et des usages des divers publics : les moyens sont limités alors que les publics cibles sont nombreux. Les demandes de ces derniers sont en constante évolution et semblent par moments s'emballer (p. ex. demandes des publics universitaires).
- Le fort impact financier du Covid au niveau cantonal et national. La BCUL n'est pas un endroit particulièrement protégé et doit cependant disposer de fonds conséquents pour préserver son rythme d'évolution.
- Les défis de la transition numérique : un processus long et incertain, en constant renouvellement et très demandeur en temps, en investissement et en compétences professionnelles. Une attitude de suiveur y est très dangereuse. L'institution doit à la fois se positionner très clairement en faveur de certaines options et développer une réelle agilité pour pouvoir adapter ses plans en continu.
- L'intégration dans SLSP représente une menace pour certaines parties prenantes et pose d'importantes questions en termes de satisfaction des besoins de certains publics. Cela pourrait accentuer des tensions entre les différents secteurs de la BCUL.
- Un fort risque RH : les bibliothèques doivent, à la fois, maintenir la motivation et le niveau professionnel du personnel présent et recruter de nouveaux profils porteurs de compétences rares, chères et donc courtisées.
- Les incertitudes liées au développement du secteur de l'édition, un marché toujours plus dépendant de certains grands offreurs aux logiques commerciales en fort décalage avec l'*Open Access* et les besoins des usager-ères
- Une certaine hégémonie du numérique et la difficulté des bibliothèques à y redéfinir leur rôle sans perdre leur identité, notamment leur fonction de lieu d'échange. Difficile équilibre à trouver entre la satisfaction des publics « classiques » et la réponse aux besoins des natifs numériques.

- De nouveaux offreurs de services qui pourraient capter les usager·ères potentiel·les des bibliothèques.
- Les grands chantiers architecturaux à venir qui sont un défi au maintien de la qualité des services et à la préservation des collections.

4.3 Les forces distinctives de la BCUL

- La richesse, la variété et la pertinence des collections autant physiques que numériques, en particulier de certaines collections spéciales, un atout encore accru par une intense politique de numérisation à partir de collections particulières.
- Les compétences, la motivation et l'ouverture au changement démontrées par la majorité des collaborateur·rices, qui portent une vraie attention à soigner l'accueil des publics et à toujours leur offrir des prestations d'un haut standard de qualité. Cela permet à l'institution de bénéficier d'un large bassin de compétences de pointe mobilisables rapidement.
- La capacité démontrée de la BCUL à se remettre en question, à anticiper les changements puis à conduire avec succès des projets de développement complexes et/ou novateurs qui y correspondent (p. ex. : Renouvaud). L'institution sait, dans ce domaine, utiliser son ouverture vers l'extérieur et les nombreuses connexions qu'elle a créées au niveau cantonal, national et international.
- La richesse du libre accès de la BCUL associée à la gratuité des prestations offertes et à une politique active de démocratisation du savoir.
- La BCUL est reconnue et appréciée autant par la population vaudoise que par les autorités du canton. Son existence et ses principales missions ne sont pas contestées. Elle est le centre de coordination de plusieurs réseaux de bibliothèques et a développé de nombreux partenariats culturels locaux qui renforcent encore son ancrage territorial.
- La BCUL est multisite et ses locaux sont situés de manière centrale par rapport aux divers publics visés. Ils sont généralement accessibles, adaptés et agréables.

4.4 Les vulnérabilités de la BCUL

- La multiplication des missions, des attentes et des mandats auxquels doit faire face la BCUL, alors que les

demandes des publics évoluent rapidement. Est-ce toujours opportun de vouloir servir tout le monde ? Comment faire pour que l'ensemble des équipes se sente appartenir à la même institution, malgré les différences d'offres de collections et de services pour les divers publics ? La question de savoir s'il y a toujours une adéquation entre les missions actuelles et les usages et demandes des nouveaux usager·ères devient chaque jour plus prégnante.

- Les budgets à venir risquent de rester constants alors que la poursuite du développement de la BCUL est impérative et nécessitera très certainement d'importants investissements, au niveau des ressources technologiques, en termes d'infrastructures et au niveau des collaborateur·rices (engagement et formation continue).
- Une certaine « déconnexion » entre la BCUL et l'Université de Lausanne : la coordination est jugée insuffisante par les deux parties alors même que les bouleversements actuels demanderaient un réel travail « main dans la main » dans la définition des rôles actualisés de la BCUL et la définition des priorités de développement.
- Une potentielle inadéquation entre le profil actuel de certain·es collaborateur·rices et les besoins de la BCUL dans le domaine du numérique.
- Une certaine pesanteur institutionnelle due à des contraintes législatives et à certains fonctionnements hiérarchiques internes.
- La BCUL est encore trop lausannoise et devrait développer plus de collaborations avec des partenaires d'envergure cantonale.
- La diversité des prestations de la BCUL n'est pas encore perçue par ses divers publics cibles. La communication sur ces offres est insuffisante.

Remarque

Il est intéressant de remarquer la grande proximité existant entre les résultats du questionnaire complété par les collaborateur·rices de la BCUL et les conclusions de l'analyse menée durant le séminaire d'expert·es.

Ce phénomène est particulièrement marquant en ce qui concerne les questions portant sur les forces distinctives et les vulnérabilités actuelles de l'institution où le consensus est quasi général.



l'Internet

5.

Les cibles stratégiques de la BCUL

Résultats de l'analyse stratégique menée durant le focus group des 8 et 9 février 2021	Opportunités	Menaces
Forces Fo1 La richesse des collections physiques et numériques Fo2 Les compétences et la motivation du personnel Fo3 La richesse du libre-accès de la BCUL et sa gratuité Fo4 La capacité de la BCUL à se remettre en question Fo5 La BCUL reconnue par la population et les autorités VD Fo6 La BCUL est multisite, ses locaux sont bien situés	01 Le besoin de pôles de références autour de la connaissance 02 Le besoin sociétal renouvelé de «troisième lieu» 03 Le développement du partenariat SLSP 04 L'Open Science qui change les règles du jeu 05 Le développement de nouvelles technologies 06 Environnement riche, de nombreux partenaires mobilisables	M1 L'évolution rapide et divergente des besoins et usages des publics M2 Les importantes conséquences financières du Covid M3 Les défis de la transition numérique : un processus long et incertain M4 L'intégration dans SLSP est une menace pour certains secteurs M5 Un fort risque RH : devoir motiver les actuels et recruter de nouveaux M6 Les incertitudes liées au développement du secteur de l'édition M7 Numérique tout puissant et difficulté des bib. à y redéfinir leurs rôles M8 De nouveaux offreurs de services qui pourraient capter des publics M9 Les grands chantiers à venir qui sont un défi au maintien de la qualité
Faiblesses Fa1 La multiplication des missions, des mandats à assurer Fa2 Budgets constants vs besoin de moyens pour se développer Fa3 Une certaine «déconnexion» entre la BCUL et l'UNIL Fa4 Décalage entre certains profils de personnel et besoins Fa5 Pesanteur institutionnelle due aux contraintes législatives Fa6 La BCUL est encore trop lausannoise Fa7 La diversité des prestations n'est pas encore perçue	1. Dynamisation des lieux et élargissement de l'offre documentaire (O2 / Fo6) 2. Intensification de l'accompagnement et de la formation des publics (O1 / Fo5) 3. Poursuite de la préservation et de la valorisation des collections patrimoniales (O1 + O4 + O5 / Fo1 + Fo2) 4. Renforcement de l'accompagnement des bibliothèques liées à la scolarité obligatoire et post obligatoire (O1 / Fo4 + Fo5)	3. Poursuite de la préservation et de la valorisation des collections patrimoniales (M3 / Fo1) 8. Renforcement des programmes de formations destinés aux collaborateurs-rices (M5 / Fo2) 7. Examen des prestations en fonction des besoins actuels des publics (M2 + M3 + M4 / Fa 1 + Fa2) 8. Renforcement des programmes de formations destinés aux collaborateurs-rices (M1 + M3 + M5 + M7 / Fa4) 9. Développement de la durabilité (M3 / Fa1) 11. Optimisation des processus et recentrage des prestations afin de libérer des ressources humaines (M2 / Fa2) 12. Diversification des sources de financement (M2 / Fa2)



l'Unitèque

6.

La mission et la vision de la BCUL

6.1 Le nouvel énoncé de la mission de la BCUL

La Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne (BCUL) est une institution publique à vocation patrimoniale, culturelle, académique et formatrice.

La BCUL sert la population vaudoise et la communauté universitaire. Elle accompagne et forme ses usager·ères dans le développement des compétences de recherche, d'analyse et d'utilisation de l'information.

La BCUL fournit gratuitement et promeut un accès large, facilité et durable aux divers savoirs, quel que soit le support de ces derniers. Elle acquiert, gère et met à disposition des ressources documentaires à destination de ses usager·ères ainsi que de ses partenaires institutionnels. Elle conçoit et anime des lieux matériels et virtuels conviviaux et stimulants.

Actrice de la mémoire collective, elle collecte, conserve et valorise le patrimoine vaudois et donne accès à la production documentaire locale. Elle porte une attention particulière au traitement et à la numérisation de ses collections patrimoniales et contribue au rayonnement du canton de Vaud.

La BCUL joue un rôle prépondérant dans la coopération entre les bibliothèques situées sur le territoire cantonal, notamment en assurant une coordination métier au niveau des bibliothèques scolaires et le pilotage du Réseau Renouvaud.

La BCUL est un pôle d'excellence reconnu en bibliothéconomie. En phase avec les défis liés à la numérisation de l'information et participant à l'adoption des nouvelles technologies dans le domaine bibliothéconomique, elle oriente les pratiques des acteurs vaudois du secteur. Elle est active dans la coopération entre les réseaux de bibliothèques nationaux et internationaux.

6.2 La vision BCUL 2025

1. Dynamisation des lieux et élargissement de l'offre documentaire

La BCUL fera vivre des lieux matériels et virtuels, agréables et stimulants, combinant des espaces spécialisés répondant aux besoins de ses différents usager·ères. Elle aura poursuivi le développement d'une offre documentaire de qualité et garantira un accès direct, facilité et personnalisable à l'ensemble de ses ressources.

2. Intensification de l'accompagnement et de la formation des usager·ères

La BCUL offrira à chaque usager·ères un accompagnement, des formations et des services qui lui permettent d'identifier et d'utiliser aisément l'ensemble des ressources informationnelles pertinentes.

3. Poursuite de la préservation et de la valorisation des collections patrimoniales

La BCUL, en collaboration étroite avec ses partenaires institutionnels cantonaux, nationaux et internationaux, continuera la numérisation, la préservation et la mise en valeur de ses collections patrimoniales et les mettra à disposition au travers de plateformes numériques.

4. Renforcement de l'accompagnement des bibliothèques

La BCUL garantira, par la formation et l'accompagnement des professionnel·les des bibliothèques du réseau Renouvaud et de ceux des bibliothèques scolaires, l'accès de l'ensemble de leurs usager·ères à des prestations de qualité.

5. Extension de la présence sur le territoire cantonal

La BCUL aura développé des points de présence dans le territoire cantonal, que ce soit via des lieux matériels ou virtuels.

6. Elaboration d'un partenariat renouvelé avec l'UNIL

La BCUL et l'Université de Lausanne auront renforcé leur dispositif de collaboration en vue d'assurer un partenariat agile qui mette en synergie les compétences des deux institutions et permette de satisfaire les besoins spécifiques de la communauté scientifique.

7. Recentrage des prestations sur les besoins actuels des usager-ères et optimisation des fonctionnements

La BCUL aura révisé la cartographie de ses usager-ères, précisé leurs besoins spécifiques et abandonné les prestations proposées qui seraient en décalage avec eux. Elle aura poursuivi l'optimisation et la numérisation de toutes les tâches qui doivent l'être afin de libérer des ressources humaines qui seront engagées dans la création des nouveaux services aux publics correspondants.

8. Renforcement des programmes de formation destinés au personnel

La BCUL aura déterminé les besoins exacts en profils de compétences et le nombre de personnes par secteur qui seront nécessaires pour couvrir les nouveaux besoins et usages. Elle aura élaboré, à l'adresse de ses collaborateur-rices, un programme de formation permettant à chacune et chacun d'apporter une valeur ajoutée et de trouver sa place face aux nouveaux besoins des usager-ères.

9. Développement de la durabilité

La BCUL développera une gouvernance et des actions de soutien au développement durable.

10. Implication active dans les réseaux régionaux, nationaux et internationaux

La BCUL mettra en œuvre la stratégie Renouvaud validée par le Conseil d'Etat. Elle poursuivra le développement de ses collaborations avec la Bibliothèque Nationale et les acteurs clés du domaine bibliothéconomique francophone.



Objectifs et plan d'action par axes de développement

7.

AXE 1

Dynamisation des lieux et élargissement de l'offre documentaire

OBJECTIF 1.1

Augmenter l'attractivité et l'effectivité des lieux physiques et virtuels et poursuivre le développement d'une offre documentaire de qualité

Plan d'action

La BCUL poursuit le développement d'une offre documentaire numérique, complémentaire des collections papier et accessible à distance à tous ses publics. Elle étudie, en particulier, la pertinence de renforcer le service de reproduction sur demande.

La BCUL élargit ses prestations de mise à disposition de son offre documentaire en proposant des dispositifs permettant aux publics de recevoir par courrier numérique ou postal des reproductions des documents de ses collections, sous réserve des dispositions relatives au droit d'auteur.

La BCUL achève l'extension du bâtiment de l'Unithèque sur la base d'un cahier des charges prévoyant la création de locaux attrayants et stimulants qui combinent des espaces spécialisés adaptés aux besoins spécifiques de ses publics particuliers et qui sont dotés de zones de rencontres conviviales.

La BCUL réalise la rénovation de ses locaux au sein du palais de Rumine sur la base d'un cahier des charges prévoyant de combiner plusieurs espaces spécialisés adaptés aux besoins de ses différents publics avec des zones plus conviviales consacrées aux échanges, aux rencontres, à la culture et aux loisirs.

AXE 2

Intensification de l'accompa- gnement et de la formation des usager·ères

OBJECTIF 2.1

Développer de nouvelles prestations dans l'accompagnement et la formation des usager·ères

Plan d'action

La BCUL met en place un groupe de travail (GT) permanent dont la mission est la conception et la mise en œuvre d'une stratégie de formation et d'accompagnement des usager·ères.

La BCUL développe les nouveaux outils permettant l'accompagnement et la formation efficaces de ses usager·ères, principalement à distance mais aussi sur place.

Elle conçoit et met en œuvre un plan structuré et coordonné entre ses différents sites pour lequel elle définit ses priorités dans la formation et l'accompagnement des usager·ères et les outils qu'elle souhaite utiliser pour ce faire.

OBJECTIF 2.2

Réviser la cartographie des usager·ères pour préciser leurs besoins et pouvoir développer une politique active envers les publics qui n'utilisent pas les prestations de la BCUL

Plan d'action

La BCUL actualise la cartographie de ses usager·ères et se livre à une analyse fine de leurs besoins actuels.

Elle identifie les différents publics cibles qu'elle souhaite toucher en priorité et définit les offres pertinentes et de qualité, en particulier à distance, qu'elle souhaite mettre à leur disposition en fonction de leurs besoins spécifiques.

Elle repère les outils les plus adéquats pour fournir ces nouvelles prestations et utilise les canaux de communication pertinents pour les promouvoir.

Elle développe une politique de communication spécifique en direction des non-publics identifiés.

OBJECTIF 2.3

Développer une politique de communication et de médiation plus active autour des diverses prestations offertes

Plan d'action

La BCUL révisé la liste de ses publics cibles et sélectionne les publics auprès desquels elle souhaite plus particulièrement communiquer dans les prochaines années.

La BCUL sélectionne les canaux de communication les plus pertinents pour s'adresser aux publics choisis.

La BCUL élabore une stratégie de communication qu'elle décline dans un plan de communication annuel assorti du budget correspondant.

AXE 3

Poursuite de la valorisation des collections patrimoniales

OBJECTIF 3.1

Renforcer et redynamiser l'axe patrimonial par la numérisation et la mise en valeur

Plan d'action

Les services patrimoniaux s'organisent de manière à optimiser leur efficacité en automatisant les procédures dans la mesure du possible, afin de pouvoir mieux accomplir leurs missions.

Ils déterminent les profils nécessaires pour pouvoir intégrer et traiter de manière adaptée tant des fonds nés-numériques que physiques et formeront leurs équipes en fonction.

Des parties importantes des collections sont progressivement mises à disposition des chercheurs par voie numérique, l'accès aux documents physiques devient possible dans le respect des conditions de conservation nécessaires.

Les services patrimoniaux développent un rôle de moteur en suscitant des projets et des collaborations dans leur domaine et en participant à des projets de recherche.

OBJECTIF 3.2

Renforcer les partenariats institutionnels et les réorienter vers le développement de prestations innovantes

Plan d'action

Les services patrimoniaux de la BCUL initient, développent et formalisent des collaborations avec les partenaires institutionnels de la BCUL.

Ils développent des liens étroits avec la recherche de pointe dans leurs domaines respectifs et mettent en œuvre les pratiques actuelles en matière de partage des données du savoir.

Ils veillent à ce que ces collaborations débouchent sur la mise en valeur des collections, la restitution des résultats de recherche et une complétion des métadonnées des collections patrimoniales.

AXE 4

Renforcement de l'accompagnement des bibliothèques

OBJECTIF 4.1

Créer un centre de compétence en bibliothéconomie reconnu au niveau cantonal et régional

Plan d'action

La BCUL, en tant qu'institution de référence en bibliothéconomie, partage et transmet son expertise aux professionnels des bibliothèques du canton de Vaud avec l'objectif de faire progresser leur savoir collectif.

Pour atteindre cet objectif, elle met en œuvre les mesures suivantes :

La BCUL identifie les besoins en compétences bibliothéconomiques de la communauté des professionnel·les des bibliothèques du canton de Vaud.

La BCUL définit les contenus et les canaux pour partager et transmettre son expertise en bibliothéconomie auprès des professionnel·les des bibliothèques du canton de Vaud.

La BCUL met à disposition les contenus et les canaux et en fait leur promotion, afin de pouvoir transmettre le savoir aux professionnel·les du canton sur tous les aspects de la bibliothéconomie.

AXE 5

Extension de la présence sur le territoire cantonal

OBJECTIF 5.1

En partenariat avec la DGEP, la BCUL aura facilité l'accès des usager·ères à des prestations physiques et numériques sur l'ensemble du territoire cantonal

Plan d'action

La BCUL met en place un système d'inscription des usager·ères à distance qui soit à la fois simple et sécurisé.

La BCUL approche les communes vaudoises pour développer un système qui permette une authentification simple et sécurisée lors de l'inscription des usager·ères.

La BCUL communique son offre de prêt par poste aux usager·ères qui seraient susceptibles de l'utiliser.

La BCUL collabore avec la DGEP dans le but de pouvoir gérer les bibliothèques des nouveaux sites de gymnases et elle renforce son accompagnement métier des bibliothèques déjà concernées.

La BCUL met en place des actions de médiation culturelle dans des lieux autres que lausannois, en collaboration avec des partenaires externes.

La BCUL renforce son offre d'expositions virtuelles et la promotion de cette dernière à destination de l'ensemble de la population vaudoise.



AXE 6

Elaboration d'un partenariat renouvelé avec l'UNIL

OBJECTIF 6.1

Cocréer un partenariat dynamique avec l'UNIL

Plan d'action

La BCUL met en place un groupe de travail (GT) permanent dont la mission est le développement d'un partenariat dynamique avec l'UNIL.

La BCUL identifie les besoins spécifiques de la communauté universitaire par un dialogue nourri, à la fois structuré et informel, avec les différents niveaux d'instances : rectorat, facultés, corps professoral, corps intermédiaire et corps étudiant.

Les collaborateur·rices engagés·es dans ce dialogue mutualisent régulièrement les diverses informations recueillies. Elles et ils analysent les prestations à ajuster ou à développer et en étudient la faisabilité.

La BCUL est force de proposition. Elle suit l'évolution des bibliothèques universitaires, en Suisse et en Europe et propose de nouvelles prestations.

La BCUL est moteur dans les projets favorisant les synergies.

OBJECTIF 6.2

Développer un rôle majeur dans le domaine de l'*Open Science* et de l'*Open Access*

Plan d'action

La BCUL intègre à son offre documentaire le signalement de ressources en ligne permettant d'accéder à des jeux de données de la recherche.

La BCUL détermine avec l'UNIL les rôles et activités qu'elle doit assurer dans le cadre de la gestion et du suivi des coûts de la publication en *Open Access* des chercheur·ses de l'UNIL.

La BCUL propose à l'UNIL de collaborer aux projets de développement de dépôts pour les données de la recherche dans lequel l'université est impliquée en faisant valoir, en particulier, son expertise en matière de métadonnées descriptives.

La BCUL définit et met en œuvre, en collaboration avec l'UNIL, une stratégie de mise en place de l'*Open Access* incluant une répartition des rôles explicite entre les deux institutions.

La BCUL effectue, en collaboration avec l'UNIL, un repérage des sources et réservoirs de données de recherche pertinents et réalise une campagne de communication visant la mise en valeur de ces éléments.

La BCUL réalise des produits documentaires permettant de sensibiliser la communauté des étudiant·es de l'UNIL aux enjeux de la science ouverte.

La BCUL forme ses collaborateur·rices aux enjeux et aux pratiques de la science ouverte.

La BCUL planifie l'évolution des profils métier et oriente son personnel vers des formations certifiantes des acteurs reconnus comme l'enssib, la HEG ou HEI-VD, existant en présentiel ou en ligne, sur les enjeux et pratiques de l'OS, RDM, *Data Science*, etc.

AXE 7

Recentrage des prestations sur les besoins actuels des publics et optimisation des fonctionnements

OBJECTIF 7.1

Réviser la cartographie de ses usager·ères afin de pouvoir abandonner les prestations devenues obsolètes et de libérer des moyens pour le développement de nouveaux services

Plan d'action

La BCUL réviser la cartographie de ses usager·ères, précisant leurs besoins spécifiques. Cela permet d'identifier les nouveaux services au public qui paraissent les plus prometteurs ainsi que les prestations devenues obsolètes ou sans objet.

Elle établit un plan de développement permettant aux services correspondants et à leurs collaborateur·rices de développer les compétences nécessaires à la mise en œuvre des nouvelles prestations.

OBJECTIF 7.2

Poursuivre l'optimisation et la numérisation de toutes les tâches qui doivent l'être afin de libérer des ressources humaines qui seront engagées dans la création des nouveaux services aux publics.

Plan d'action

La BCUL procède à une analyse systématique de ses activités pour repérer celles qui peuvent être optimisées et/ou numérisées.

La BCUL conduit les processus d'optimisation et de numérisation correspondants et réalloue les ressources humaines et financières ainsi libérées à la création de nouveaux services au public.

AXE 8

Renforcement des programmes de formations destinés aux collaborateur·rices

OBJECTIF 8.1

Mettre en œuvre une politique du personnel dynamisante et proactive incluant un plan de développement des compétences des collaborateur·rices

Plan d'action

La BCUL met en place un GT permanent dont la mission est la conception et la mise en œuvre d'une politique du personnel dynamique et proactive.

La BCUL dresse la cartographie des profils métier et compétences de ses collaborateur·rices et la met en relation avec l'évolution récente et future des métiers en bibliothèque.

En accord avec les profils existants et les prestations identifiées, la BCUL conçoit et met en œuvre des plans personnels de formation structurés à destination de ses collaborateur·rices. L'acquisition de nouvelles compétences devant permettre aux collaborateur·rices d'assurer avec aisance et satisfaction les nouveaux rôles professionnels.

La BCUL met en place une politique du personnel qui contribue à un environnement de travail efficient, dynamique et motivant pour ses collaborateur·rices, rendant également l'institution attractive pour les candidat·es aux postes mis au concours.

AXE 9

Développement d'actions de soutien à la durabilité

OBJECTIF 9.1

Concevoir et conduire une gouvernance et des activités de développement durable en direction de ses collaborateur·rices et de ses usager·ères

Plan d'action

La BCUL aligne ses pratiques à celles promues par la Cellule Durabilité du département de la formation et de la culture, ainsi que celles promues par le Bureau de la Durabilité

La BCUL analyse sa gouvernance et ses pratiques du point de vue de la durabilité et met en œuvre les mesures correctrices nécessaires.

La BCUL participe à la promotion de la durabilité à destination de ses collaborateur·rices ainsi que de ses usager·ères.

La BCUL élabore, à l'attention de ses collaborateur·rices, un guide de bonnes pratiques concernant l'impact écologique de leurs activités professionnelles (déplacements, télétravail, gestion de l'information numérique, partage des bureaux et du matériel informatique, etc.).

La BCUL rédige un guide de bonnes pratiques concernant l'utilisation rationnelle des ressources physiques et numériques.

La BCUL développe et promeut son offre documentaire concernant les enjeux de la durabilité et aura intégré ces derniers dans le cadre de ses manifestations culturelles.

AXE 10

Implication active dans les réseaux régionaux, nationaux et internationaux

OBJECTIF 10.1

Réaliser la stratégie Renouvaud telle que validée par le Conseil d'Etat

Plan d'action

La BCUL met en œuvre le plan d'action Renouvaud 2021-2025 et formalise sa collaboration avec le réseau SLSP.

La BCUL harmonise les plannings de développement entre Renouvaud et SLSP et obtient le financement de mise en œuvre correspondant.

OBJECTIF 10.2

Consolider ses collaborations avec la Bibliothèque Nationale

Plan d'action

La BCUL actualise sa collaboration avec la Bibliothèque Nationale dans les domaines numériques.

La BCUL se positionne comme un partenaire dans les divers processus d'évolution des plateformes numériques proposées par la Bibliothèque Nationale.

OBJECTIF 10.3

Renforcer ses collaborations et sa visibilité internationales

Plan d'action

La BCUL formalise ses rapports avec les acteurs ABES-SU-DOC et BNF.

La BCUL augmente sa visibilité dans le périmètre francophone des utilisateurs Ex Libris.

8.

Conclusion

La bibliothèque est et reste au cœur de la transition numérique. Le quotidien professionnel de la BCUL intègre totalement le numérique ; c'est aussi le cas du quotidien de ses publics, de 7 à 107 ans.

Dans les années à venir, la BCUL développera encore ses sites par de grands projets de construction à Dorigny et à la Riponne. Elle en ouvrira d'autres en travaillant en partenariat avec la DGEP. En collaboration avec des partenaires tels que l'UNIL, SWITCH, ou la BN, elle y proposera des collections et des services innovants, grâce à des outils inspirant la curiosité intellectuelle et la découverte des savoirs et des cultures de l'humanité. Ce faisant, elle favorisera aussi la création de nouveaux savoirs, la formulation d'idées nouvelles, l'étude et la concentration.

La BCU Lausanne mettra en place un système d'archivage pérenne du numérique afin de sauvegarder le patrimoine écrit natif numérique vaudois, avec le même professionnalisme et la même expertise que ce qu'elle a mis en place pour le patrimoine imprimé et manuscrit.

En 2025, la BCU Lausanne aura automatisé les processus de travail automatisables, et libéré du temps de travail des professionnel·les pour la création de nouveaux services accompagnant l'*Open Science*, le *Citizen Science* et le *Data Science*. Ces services se déploieront dans les magnifiques nouveaux espaces de l'Unithèque étendue, et seront déjà conceptualisés pour la réouverture d'un Palais de Rumine rénové. La BCUL aura appris à accompagner ses publics de tous les âges pour qu'ils deviennent non seulement des consommateur·rices bien informé·es, mais également des acteur·rices de l'ère numérique, aptes à créer et à agir de manière efficiente et novatrice, toute leur vie durant.

A nous de mettre en œuvre les nouveaux moyens numériques afin de créer une société du savoir partagé, démocratique, ouverte, qui enrichisse tant les individus que la communauté vaudoise et la communauté scientifique. A nous d'entrevoir les potentiels et de déjouer les risques, d'encourager l'adoption de bonnes pratiques par les professionnel·les, le public et l'ensemble de la communauté.

**BIBLIOTHÈQUE
CANTONALE ET
UNIVERSITAIRE
BCU LAUSANNE**

du 4 février au 1^{er} avril 2021

Venez découvrir

notre sélection thématique

sur la matière et

appréhender la manipulation
d'objets en classe

**Il y a matière
à explorer !**

Contacts

BCU Lausanne
Site Unithèque

CH-1015 Lausanne
Infos +41 21 692 47 66
info.unitheque@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Site Internef

CH-1015 Lausanne
Infos +41 21 692 48 83
bcul.internef@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Site Riponne

Place de la Riponne 6
Case postale
CH-1014 Lausanne
Infos +41 21 316 78 63
info.riponne@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Site Provence

Avenue de Provence 26-28
CH-1007 Lausanne
Infos +41 21 316 09 73
bcul.provence@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Site HEP Vaud

Avenue de Cour 33
CH-1014 Lausanne
Infos +41 21 316 09 18
bcul.hepvd@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Site Renens

Av. du Silo 1
CH-1020 Renens
Infos +41 21 338 00 28
bcul.renens@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
**Coordination des bibliothèques
scolaires vaudoises**

Place de la Riponne 6
Case postale
CH-1014 Lausanne
coordbs@bcu.unil.ch

www.bcu-lausanne.ch

www.facebook.com/bculausanne

www.twitter.com/bculausanne

www.linkedin.com/company/bcu-lausanne

Annexe 1

Résultats du questionnaire aux collaborateur·rices 2021

1. Condition de passation du questionnaire et représentativité des résultats

Le questionnaire a été remis par voie informatique à tous·tes les collaborateur·rices fixes de la BCUL. Celles-ci et ceux-ci disposaient d'une dizaine de jours pour compléter le document et le réexpédier à l'adresse mail privée du professeur Jean-Charles Rey de manière à garantir un total anonymat.

Quelque 91 questionnaires utilisables ont été remis, soit un taux de réponse voisin de 60% ; un bon résultat au vu de l'investissement que le questionnaire demandait aux personnes sondées. Plusieurs ont d'ailleurs signalé avoir dû consacrer plus de temps à compléter le questionnaire que les 30 minutes indiquées en préambule.

Quelque 40% des personnes ayant répondu ont accepté de donner leur fonction exacte au sein de la BCUL. Un tiers sont des cadres et les deux autres tiers des collaborateur·rices.

La répartition par site signale une légère surreprésentation des personnes travaillant au sein de l'Unithèque.

Remarque : Les intitulés qui apparaissent ci-dessous sont des synthèses de ceux qui ont été utilisés par les personnes ayant répondu au questionnaire. Les réponses similaires ont été regroupées dans une même catégorie et seuls les éléments ayant été mentionnés trois fois au moins sont repris dans les tableaux ci-dessous.

2. Les opportunités qui s'offrent à la BCUL selon ses collaboratrices et collaborateurs

Opportunité	% personnes ayant répondu
Rejoindre SLSP crée la possibilité de développer des partenariats importants pour le futur.	52 %
L'extension de l'Unithèque.	49 %
Les nouvelles possibilités qu'offre une utilisation intelligente et du numérique.	45 %
L'apparition de nouveaux besoins et de nouveaux usages de la part du public dans des champs où la BCUL dispose d'expertise.	27 %
Aller encore plus loin en direction de la bibliothèque comme troisième lieu.	20 %
Développer un travail de partenariat avec les acteurs locaux pour se différencier toujours plus et devenir incontournable.	13 %
Le projet «Avenir Rumine».	10 %
Tendance à une participation toujours plus active des citoyens.	9 %

3. Les menaces qui pourraient affecter la BCUL selon ses collaboratrices et collaborateurs

Menace	% des personnes ayant répondu
La croyance de certains milieux à un possible « tout numérique ».	27 %
L'entrée dans SLSP pourrait accentuer des tensions entre les différents secteurs de la BCUL.	27 %
Les nouveaux usages du public qui s'éloignent toujours plus des bibliothèques, en particulier les étudiant-es	18 %
L'évolution de plus en plus divergente des besoins et usages des publics « érudit », « patrimoine » et « scientifique ».	15 %
Des coupes budgétaires qui ne permettent plus de suivre le développement numérique.	13 %
La domination de quelques acteurs en bibliothéconomie qui entraîne une dépendance technologique et financière.	11 %
La pandémie qui devrait nous forcer à revoir nos usages « face to face ».	7 %
Les gros chantiers qui sont un vrai défi en matière de maintien de la qualité des prestations.	9 %

4. Les atouts/forces/avantages de la BCUL selon ses collaboratrices et collaborateurs

Atouts/forces/avantages	% personnes ayant répondu
Professionalisme, haut niveau et diversité des compétences des collaborateur·rices dont plusieurs sont de réels spécialistes en technologie bibliothéconomique.	75 %
Richesse, pertinence et accessibilité des fonds patrimoniaux, des collections physiques et numériques.	64 %
Une institution qui se maintient à la pointe de son domaine et qui a démontré sa capacité à évoluer.	47 %
Flexibilité, implication et polyvalence des collaborateur·rices.	41 %
Une institution qui jouit d'une belle réputation nationale et internationale et bénéficie des connexions correspondantes.	36 %
Une institution patrimoniale de grande taille qui a une forte visibilité cantonale et un rôle incontesté de leader du domaine.	30 %
L'importance des budgets disponibles, en particulier pour les acquisitions et les projets de développement.	27 %
Des sites très bien localisés, bien équipés et adaptés aux besoins des usager·ères.	22 %
Les services offerts sont diversifiés, reconnus et appréciés.	19 %
La diversité des prestations et des publics.	16 %
Efficacité dans les fonctionnements, des procédures internes rodées.	15 %
La formation continue offerte aux collaborateur·rices.	13 %
Un programme foisonnant d'événements et d'activités culturelles.	12 %
Les liens avec les chercheur·euses et l'UNIL.	9 %

5. Les faiblesses/lacunes/manques de la BCUL selon ses collaboratrices et collaborateurs

Faiblesses/lacunes/manques de la BCUL	% personnes ayant répondu
Manque d'une vision d'ensemble sur le modèle de développement que devrait adopter la BCUL et auquel pourrait adhérer tous les sites et les collaborateur·rices.	82 %
Beaucoup de projets sont développés en parallèle et ont ensuite une certaine peine à être pérennisés. Cela génère un certain essoufflement parmi le personnel.	59 %
Les EPT sont constants alors que les prestations doivent se multiplier. La politique d'engagement n'est pas toujours comprise par le personnel.	53 %
Management de certains cadres ressenti comme trop hiérarchique et manquant d'écoute et de reconnaissance vis-à-vis des collaborateur·rices.	51 %
Tendance à un fonctionnement en silos entre les sites, les services et les secteurs.	45 %
Peur de perdre progressivement ce qui faisait l'identité de la BCUL sous les pressions du « tout numérique ».	41 %
Communication interne ressentie comme insuffisante.	26 %
Turn over important à certains postes.	24 %
Une directrice qui doit beaucoup s'investir à l'extérieur	24 %
Dans certains domaines, il y a une inertie, un manque d'agilité, et pas assez d'innovations centrées sur le bénéfice des usager·ères.	23 %
Être membre de Renouvaud, un réseau trop local qui pourrait isoler la BCUL	20 %
Manque de collaboration avec les prescripteurs (e.a. UNIL).	20 %
Synergies pas assez développées avec les autres bibliothèques universitaires.	13 %
La demandes d'être multitâches amène les collaborateur·rices à sous-utiliser leurs spécialisations.	12 %
Manque global de compétences internes en informatique.	8 %
Risque de retard technologique faute de moyens à y investir.	7 %

Annexe 2

Liste des personnes ayant participé au séminaire expert-es des 8 et 9 février 2021

Monsieur Laurent Albenque
Madame Cesla Amarelle
Monsieur Patrick Auderset
Madame Sandrine Bally
Monsieur Alain Borel
Monsieur Vincent Bretagne
Monsieur Christian Bürki
Monsieur Léonard Burnand
Monsieur François Bussy
Monsieur Bernard Chételat
Monsieur Arnaud Chicha
Madame Christel Coquilleau
Madame Micaela Crespo
Madame Aline Delacrétaz
Monsieur Thierry Dias
Madame Estelle Doudet
Monsieur PierGiuseppe Esposito
Madame Claudia Fabian
Madame Constance Frei
Madame Jeannette Frey
Madame Ramona Fritschi
Monsieur Christophe Gallaz
Monsieur Gérald Gavillet
Monsieur Lucas Giossi
Madame Aurore Granval
Madame Charlotte Grisard
Monsieur Guillaume Henchoz
Madame Nicky Lefeuvre
Monsieur Javier Lopes
Monsieur Michel Maillefer
Monsieur Daniel Martin
Monsieur Olivier Meuwly
Madame Nicole Minder
Madame Chantal Ostorero
Madame Laurane Pierroz
Madame Brigitte Praplan Chastonay
Monsieur Jean-Charles Rey
Monsieur Emmanuel Reynard
Monsieur Julien Roche
Madame Anouck Saitta
Madame Marie Santiago Delefosse
Madame Françoise Simonet Chatton
Monsieur Maximilien Stauber
Monsieur Jean-Daniel Tissot
Madame Olivia Trono
Madame Jade Uldry
Madame Rachel Vez
Madame Noëlle Wilhelm
Madame Véronique Zucchinetti

